

HOMMAGE AU R. P. DUGAS, O. M. I.

Le jour de la mort du R. P. Alphonse Dugas, principal de l'école industrielle de Lebret, S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, a adressé à ses prêtres la circulaire suivante concernant le regretté défunt :
Bien chers Collaborateurs,

Encore un nom effacé du livre de nos vivants ici-bas mais qui, il faut l'espérer, est inscrit au livre de la vie éternelle.

La mort nous a enlevé ce matin le bon Père Alphonse-Adélard-Joseph Dugas, Oblat de Marie Immaculée. Né le 24 juin 1879 à St-Jacques, comté de Montcalm, de parents foncièrement chrétiens, il avait fait ses études au séminaire de Joliette et, le 11 novembre 1906, après s'être donné à la Communauté des Oblats, il reçut l'ordination sacerdotale à St-Boniface. Il était prêtre et, ce jour-là, il avait cessé d'être une personne pour devenir une chose et cette chose était à Dieu pour toujours.

Sa vie était toute sa richesse; il la dévoua de bon coeur à servir Dieu dans la personne des pauvres sauvages dont il apprit les langues, à qui il témoigna toujours une tendre, chaude, profonde pitié, avec un ardent, brûlant désir de les sauver.

Quelles souffrances il a endurées dans sa vie de missionnaire! Que d'heures données à un travail obscur et sans gloire! Mais le bon Père savait que Dieu le voyait et cette pensée lui faisait trouver le bonheur dans ses souffrances. Il eut pu dire comme la petite Marie Eustèle, surnommée l'ange de l'Eucharistie : "Pour Jésus, lorsqu'on l'aime, souffrir est un plaisir" ou avec l'Apôtre saint Paul : "Je surabonde de joie dans mes tribulations".

En 1911, ses supérieurs lui confièrent la direction de l'école industrielle de la Montagne de Tondres. Il y montra un tel dévouement, une telle sagesse qu'à la mort du saint Père Hugonard, on le mit à la tête de l'école de Lebret, la plus importante de toutes les écoles sauvages du Canada.

Dans ces deux écoles, notre regretté défunt trouva son bonheur à faire du bien à ses chers petits sauvages et il comprit la douceur que l'on goûte à suivre le conseil du Maître : "abnega teipsum". Le coeur de la charité, le travail des jours et des nuits, la vie qui se verse goutte à goutte, personne ne les a mieux connus que lui.

Les parents sauvages, en voyant le Père Dugas près de leurs enfants, comprenaient de quoi la religion rend capable et de quel amour leurs enfants pouvaient être aimés par ceux dont la tendresse s'illumine des clartés évangéliques et se réchauffe de l'amour du Christ.

La mort de ce bon Père est une lourde perte pour la Communauté des Oblats et pour les pauvres sauvages de ce diocèse qu'il regardait et qu'il aimait comme ses enfants

En reconnaissance des services qu'il nous a rendus, du bien qu'il a fait dans ce diocèse qui a bénéficié de son zèle, nous garderons fidèle-